

L'ENTRETIEN CYRIL BALLU

"Avec nos machines, nous pourrions ouvrir des musées"

ÉPERNAY Cyril Ballu, petit-fils de Vincent Ballu, le fondateur de Tecnoma, qui fabrique du matériel viticole et agricole, se charge de collecter et rénover d'anciennes machines. Quelques-unes d'entre elles sont exposées pour les 70 ans de la société.

L'ESSENTIEL

- **Jusqu'au dimanche 16 octobre**, et pour célébrer ses 70 ans d'existence, le groupe Exel industries dont fait partie l'usine Tecnoma, expose d'anciens tracteurs enjambeurs avenue de Champagne et des pulvérisateurs sous un chapiteau dans la cour du musée.
- **L'objectif** est de montrer un patrimoine industriel préservé grâce à la volonté de Patrick Ballu et son fils Cyril qui rachètent de vieux engins et les font restaurer par une équipe de passionnés.

Propos recueillis par
FRÉDÉRIQUE PÉTRÉ

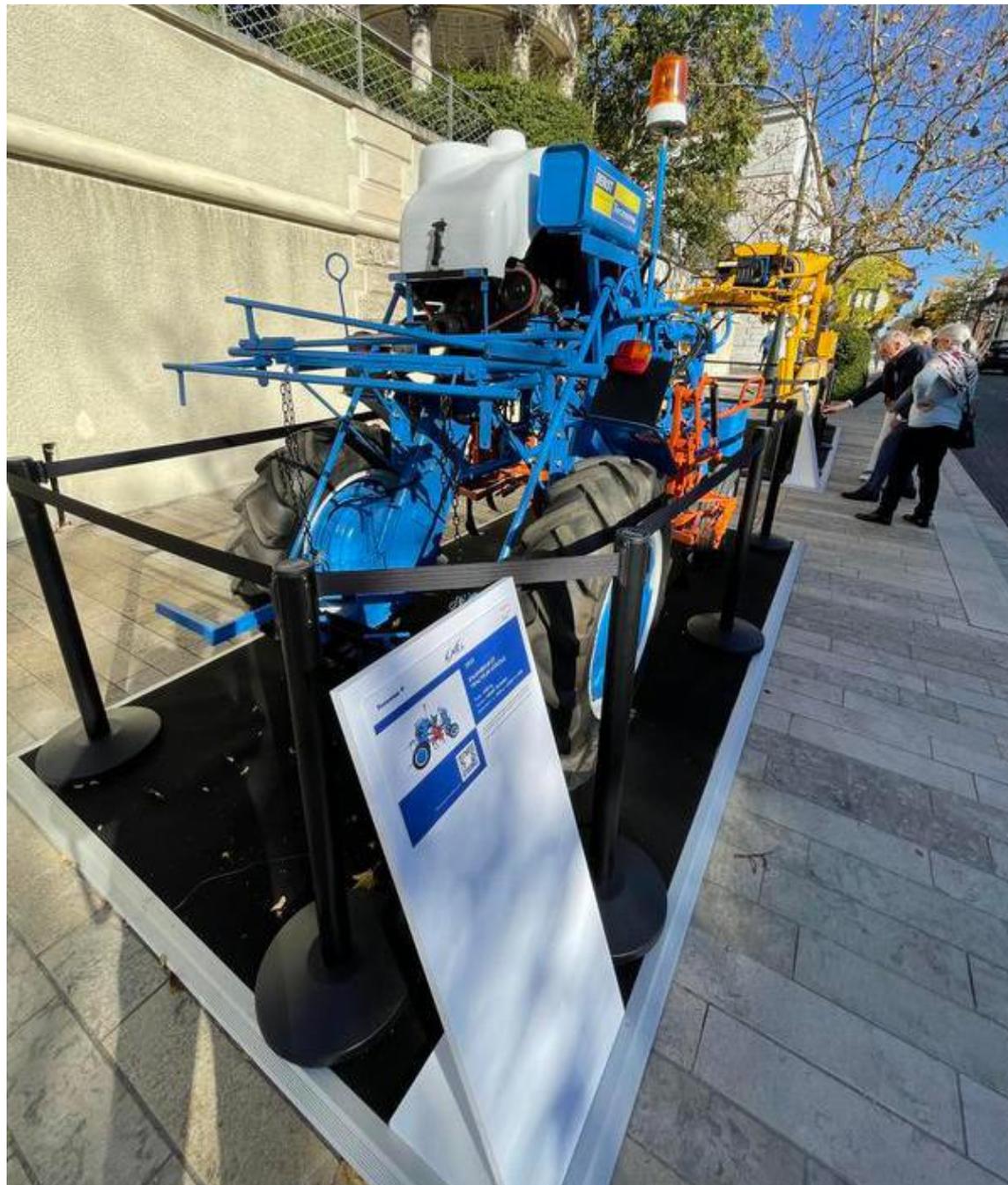
Pourquoi avoir installé un musée temporaire avenue de Champagne et dans la cour du musée ?
Pour les 70 ans du groupe, on trouvait que c'était une bonne idée de mettre en avant un travail qui a été initié très simplement et très discrètement. Il permet de retracer toute l'histoire de la pulvérisation parce que la France est un gros contributeur historique au machinisme agricole.

Combien de machines ont été retenues ?

Une vingtaine de modèles comprenant des tracteurs et des pulvérisateurs. Cela représente une infime partie de ce que nous avons déjà collectés. On pourrait montrer plus de 200 machines car nous possédons une dizaine de tracteurs, près de 80 pulvérisateurs et 150 pulvérisateurs portés. Nous avons sélectionné ceux qui faisaient partie de l'histoire du groupe. En sachant que lorsque nous rénovons des pulvérisateurs, on ne se limite pas au groupe. On s'est mis en tête de contribuer à la préservation du patrimoine à notre façon avec les compétences qu'on a en interne.

Comment préservez-vous ce patrimoine ?

On les rachète avec mon père sur le marché de l'occasion. Sur internet, on trouve des machines, mêmes des épaves. Nous les ramenons à Orléans où nous avons un site et une équipe de 7 personnes qui désosse les machines, regarde les teintes, les couleurs, les matières à mettre en valeur comme le laiton par exemple. On



Des tracteurs enjambeurs ont investi l'avenue de Champagne pour les 70 ans de Tecnoma. Ils sont encore visibles jusqu'au 16 octobre. F.P.

met la matière à jour, on nettoie, on traite, on répare. Quand il y a des manques, on va redessiner en trois D certaines pièces, les imprimer en 3 D, les peindre de façon méconnaissable, pour redonner un aspect historique à la machine. C'est assez intrigant car ça fait de très beaux objets. Dans une période où les agriculteurs ont connu des moments difficiles avec le grand public, cela redonne du sens. Il ne faut pas oublier que l'agriculture contribue à nourrir la planète.

"Dans une période où les agriculteurs ont connu des moments difficiles avec le public, cela redonne du sens"

Cyril Ballu

Comment est né ce centre de préservation à Orléans ?

Historiquement, c'est une usine dont

j'avais la responsabilité et dans le cadre d'une réorganisation des activités agricoles, nous avons été amenés à fermer ce centre et à transférer l'activité à Épernay.

À travers cette épreuve, je suis tombé sur de vieilles machines acquises au fil du temps. Je me suis dit que nous pouvions profiter de nos compétences et j'ai donc mis un ouvrier dessus. Un deuxième ouvrier s'est greffé... Au final, on a monté une équipe de 7 personnes dont 4 sont en préretraite.



"On s'est mis en tête de contribuer à la préservation du patrimoine"

Cyril Ballu

Quel type de machines y trouve-t-on ?

Le prototype de tracteur enjambeur, pour les vignes marnaises où les pentes peuvent être assez prononcées, confectionné par mon grand-père Vincent en 1945, qui est la machine historique. Elle a été pendant 30 ans mise à disposition de Moët-et-Chandon qui l'exposait dans un de ses halls et on l'a récupéré. Rien ne fonctionnait, on la rénove. Autre machine emblématique : un pulvérisateur en bois de la marque Nicolas de 1849 que nous avons réussi à rénover quasiment à l'identique. Il y a de très beaux objets que certains concurrents seraient fiers d'avoir. Ce sont de vrais objets de musée, voire de films !

Que vont devenir ces engins restaurés ?

La suite n'est pas encore écrite ! Nous avons désormais largement de quoi faire un ou plusieurs musées. L'idée serait de proposer aux collectivités concernées par le vignoble de prendre en charge les infrastructures et nous, nous prêterions les machines. Cela pourrait permettre à des touristes de faire la route des vins et de s'arrêter dans un des musées. Cela donnerait du relief aux visites en mettant en avant le travail des agriculteurs.

Exel patrimoine a été lancé, qu'est-ce que c'est ?

L'ensemble de cette démarche a permis de créer l'association Exel patrimoine dont j'ai la charge. Si des gens ont des machines anciennes à nous offrir pour les préserver, qu'ils prennent contact avec nous. Un ex-directeur général du groupe nous a donné le tracteur enjambeur de son grand-père qui fonctionne très bien. Le groupe Exel contribue à rendre cela possible. Cela a un coût et du sens au niveau du groupe. Ce dernier finance les restaurations et les gens qui travaillent derrière. ■